

## Éléments de réflexion pour comprendre le message de l'évangile du 4e dimanche de Carême – B (Jn 3,14-21)

### 1. La liturgie de ce jour ouvre une nouvelle perspective dans la vie de Jésus : celle de la croix.

Cette perspective contredit toutes les attentes populaires au sujet du Messie ou de l'Envoyé de Dieu. Tous attendent le triomphe d'un chef politique et certains le voient en Jésus. Il l'imaginent comme un roi triomphant, reprenant le trône de David à la pointe de l'épée et chassant l'occupant romain hors de Palestine. L'ennui pour eux, c'est que Jésus ne partage pas cette perspective..

Au contraire, il annonce une forme d'échec de sa mission comme une nécessité à laquelle il ne peut se soustraire : *ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé...* L'épisode du serpent de bronze élevé par Moïse dans le désert, source de vie pour ceux qui le regardent dans la foi, devient ici la préfiguration de Jésus en croix.

Il faut éviter ici une fausse compréhension qui traîne encore dans nos esprits et certains de nos chants (tel «Minuit chrétien») qui voient dans les souffrances de Jésus et sa fin en croix une espèce de nécessité exigée par le Père, le prix à payer pour effacer la faute originelle ou pour satisfaire sa colère... Jésus ne marche pas au supplice de gaieté de coeur; il n'est pas venu pour payer le prix d'une dette infinie que seule une souffrance infinie peut payer...

La nécessité dont il parle ici est celle de l'amour. C'est pour manifester l'infinité de son amour pour les hommes, qu'il accepte de traverser la souffrance et la mort et achever sa route dans la dérision la plus totale, sur la croix.

Il accepte de traverser l'épreuve et il intègre dans son chemin de vie, le refus des autorités du temple et sa prochaine condamnation à mort. Va-t-il reculer ? Non ! Jésus ira jusqu'au bout de l'amour faisant en quelque sorte le pari que l'amour est plus fort que la mort et qu'une vie donnée par amour, même au travers des pires souffrances et humiliations, est source de vie, pour lui-même et pour les autres.

### 2. Accueillons maintenant la suite de la parole !

Le serpent en bronze dressé dans le désert avait été une source de vie pour ceux qui ont mis en Dieu leur confiance, alors qu'ils vivaient dans le doute. De la même façon, pour les chrétiens que nous sommes, la croix de Jésus, dressée à la face du monde, est devenue le signe de la victoire de l'amour sur la souffrance et la mort, et la source d'une vie et d'une lumière offertes à celui ou celle qui croit ou lui donne sa confiance : *ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit, obtienne par lui la vie éternelle.*

Une seule condition posée par Jésus : la confiance ou la foi. La foi est un signe contradictoire qui nous place en porte-à-faux avec le monde qui nous entoure. Dès le début de l'histoire chrétienne, elle est, dira St Paul, «scandale pour les juifs et folie pour les païens. C'est vrai ! Elle signifie : échec ! Comment Dieu, lui que l'on appelle le Tout-Puissant, pourrait-il s'identifier avec un vaincu, un perdant ? La question est lourde de sens.

Écoutons la suite du texte ! *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. C'est l'amour ou la logique du don qui guide Dieu dans sa démarche auprès des hommes. Il n'utilise avec qu'une seule force, celle de l'amour qui se montrera, en Jésus plus forte que la mort. La croix est pour nous le signe d'un Dieu désarmé ou le signe d'un amour qui s'offre gratuitement à qui veut l'accueillir et le signe d'une source de vie qui nous sauve, si nous nous acceptons de boire à cette source.*

### **3. Quel sens donner à toutes les souffrances et contradictions qui traversent nos vies ?**

On peut y rester indifférent et laisser se perdre le sens donné par Jésus à sa mort en croix, ce sens que nous célébrons à chaque eucharistie : *le sens du corps livré et du sang versé pour vous...*

On peut aussi accueillir ce signe dans la foi, y croire de toute la force de notre cœur et découvrir que l'amour donné est source de vie pour le monde. La croix devient alors le signe de notre victoire et le signe d'une espérance qui traverse tous les deuils et toutes les difficultés et souffrances que nous rencontrons sur notre route. L'instrument d'un horrible supplice devient alors le signe de victoire et de ralliement pour tous ceux qui voient en Jésus le Sauveur du monde.

mars 2009 - Roland Bugnon